



**Devoir en temps libre**  
Corrigé

**Problème**

**Question préliminaire**

Pour tout  $n \geq 1$  la fonction  $a(\cdot, n)$  est dominée par la fonction  $c$ , qui est intégrable par rapport à la mesure de comptage sur  $\mathbb{N}^*$ . Chacune de ces fonctions est donc intégrable par rapport à la mesure de comptage, ce qui signifie que les séries de terme général  $(a(k, n))_{k \geq 1}$  sont absolument convergentes. De plus, la suite de fonctions  $a(\cdot, n)_{n \geq 1}$  converge (partout) vers la fonction  $a(\cdot, \infty)$ . On a convergence (partout) de la suite de fonctions et domination par une fonction intégrable, le théorème de convergence dominée de Lebesgue s'applique : la limite des intégrales est l'intégrale de la fonction limite, soit

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \sum_{k=1}^{+\infty} a(k, n) = \sum_{k=1}^{+\infty} a(k, \infty).$$

**I**

1. Remarquons que, pour  $x \in E_k$ ,  $\sum_{i=1}^k x_i$  ne peut être que pair ou impair, mais jamais les deux à la fois. Autrement dit,  $A_k$  et  $B_k$  forment une partition de  $E_k$ .

Soit  $x \in E_k$ , et  $y = \Psi(x)$ . On a  $\sum_{i=1}^k x_i - \sum_{i=1}^k y_i = 2x_1 - 1$  : c'est un nombre impair. Donc  $\sum_{i=1}^k x_i$  et  $\sum_{i=1}^k y_i$  ne sont pas de même parité.

On a donc

$$\begin{cases} \Psi(A_k) \subset B_k \\ \Psi(B_k) \subset A_k \end{cases}$$

On en déduit

$$\begin{cases} (\Psi \circ \Psi)(A_k) \subset \Psi(B_k) \\ (\Psi \circ \Psi)(B_k) \subset \Psi(A_k) \end{cases}$$

Mais il est aisé de constater que  $\Psi \circ \Psi$  est l'identité : par doubles inclusions, on a donc  $\Psi(A_k) = B_k$  et  $\Psi(B_k) = A_k$ .  $\Psi$  est involutive, donc injective : elle réalise donc une bijection de  $A_k$  sur son image, c'est à dire une bijection de  $A_k$  sur  $B_k$ .

2. Comme  $A_k$  et  $B_k$  forment une partition de  $E_k$ , on a  $|A_k| + |B_k| = |E_k| = 2^k$ . Comme  $A_k$  et  $B_k$  sont en bijection, ils ont même cardinal. On en déduit  $|A_k| = |B_k| = 2^{k-1}$ .
3. Suivant l'indication, on peut repérer l'état de lassitude de l'assistance par un élément de  $E_k$  :  $x_k = 1$  si le  $k$ -ième étudiant s'ennuie,  $x_k = 0$  sinon.  $\sum_{i=1}^k x_i$  représente le nombre de  $x_i$  égaux à un, donc le nombre d'étudiants s'ennuyant. Reste à mettre une probabilité sur  $E_k$  : on choisit la probabilité uniforme, ou équiprobabilité.

(Cela revient à dire que chaque étudiant choisit d'être intéressé avec probabilité  $1/2$ , indépendamment des autres. Cette modélisation est évidemment discutable, mais la nature fantaisiste de la question posée nous autorise à ne pas trop nous attarder sur son adéquation au réel et à nous concentrer sur les mathématiques. Le lecteur insolent trouvera de lui-même un choix de  $P$  tel que  $P(A_k) = (1 + (-1)^k)/2$ .)

On a alors  $P(A_k) = \frac{|A_k|}{|E_k|} = \frac{2^{k-1}}{2^k} = \frac{1}{2}$ .

## II

1. Le cardinal d'un produit cartésien d'ensemble est le produit des cardinaux de ses facteurs, d'où le résultat.
2. Les diviseurs de  $n$  sont exactement les entiers qui peuvent s'écrire — de manière nécessairement unique — sous la forme  $d = \prod_{i=1}^k p_i^{\nu_i}$ , où les  $\nu_i$  sont des entiers vérifiant  $0 \leq \nu_i \leq \alpha_i$ . Ainsi  $f$  réalise une bijection entre  $\Omega_n$  et  $\Omega'_n$ , l'ensemble des diviseurs de  $n$ . On en déduit que  $|\Omega'_n| = |\Omega_n| = \prod_{i=1}^k (\alpha_i + 1)$  éléments. Soit  $X \in \Omega'_n$  : on a

$$Q_f(X) = Q(f^{-1}(X)) = \frac{|f^{-1}(X)|}{|\Omega_n|} = \frac{|X|}{|\Omega_n|},$$

car  $f$  est une bijection de  $\Omega_n$  dans  $\Omega'_n$ .

D'autre part,

$$Q'(X) = \frac{|X|}{|\Omega'_n|} = \frac{|X|}{|\Omega_n|}.$$

On a donc  $Q_f = Q'$ , ce qui signifie que  $Q'$  est la mesure image de  $Q$  par  $f$ .

3. Par définition de  $Z_k$ ,  $E_k$  et  $Z_k$  forment une partition de  $\Omega_n$ . Comme  $A_k$  et  $B_k$  forment une partition de  $E_k$ ,  $A_k, B_k$  et  $Z_k$  forment une partition de  $\Omega_n$ . On en déduit

$$\forall \omega \in \Omega_n \quad 1 = \mathbb{1}_{A_k}(\omega) + \mathbb{1}_{B_k}(\omega) + \mathbb{1}_{Z_k}(\omega),$$

puis

$$\forall \omega \in \Omega_n \quad g(\omega) = g(\omega)\mathbb{1}_{A_k}(\omega) + g(\omega)\mathbb{1}_{B_k}(\omega) + g(\omega)\mathbb{1}_{Z_k}(\omega).$$

On intègre :

$$\int_{\Omega_n} g(\omega) dQ(\omega) = \int_{\Omega_n} g(\omega)\mathbb{1}_{A_k}(\omega) dQ(\omega) + \int_{\Omega_n} g(\omega)\mathbb{1}_{B_k}(\omega) dQ(\omega) + \int_{\Omega_n} g(\omega)\mathbb{1}_{Z_k}(\omega) dQ(\omega).$$

Il suffit de se souvenir que, par définition  $\int_F g(\omega) dQ(\omega) = \int_{\Omega_n} \mathbb{1}_F(\omega)g(\omega) dQ(\omega)$  pour conclure.

4. Écrivons la décomposition de  $f(\nu)$  en produit de facteurs premiers : on a

$$f(\nu) = \prod_{i:\nu_i > 0} p_i^{\nu_i}.$$

Si  $\nu \notin E_k$ , alors il existe  $i$  tel que  $\nu_i \geq 2$  et donc  $\mu(f(\nu)) = 0$ . Si  $\nu \in E_k$ , alors les  $\nu_i$  valent tous 0 ou 1 : si on pose  $k = |\{i; \nu_i = 1\}|$ ,

$f(\nu) = \prod_{i:\nu_i=1} p_i$  est produit de  $k$  nombre premiers distincts, donc

$$f(\nu) = (-1)^k = (-1)^{\left(\sum_{i=1}^k \nu_k\right)}.$$

5. Comme  $Q'$  est la mesure image de  $Q$  par  $f$ , on a

$$\begin{aligned}
\int_{\Omega'_n} \mu(x) dQ'(x) &= \int_{\Omega'_n} \mu(x) dQ_f(x) \\
&= \int_{\Omega_n} \mu(f(\omega)) dQ(\omega) \\
&= \int_{A_k} \mu(f(\omega)) dQ(\omega) + \int_{B_k} \mu(f(\omega)) dQ(\omega) + \int_{Z_k} \mu(f(\omega)) dQ(\omega) \\
&= \int_{A_k} 1 dQ(\omega) + \int_{B_k} (-1) dQ(\omega) + \int_{Z_k} 0 dQ(\omega) \\
&= Q(A_k) - Q(B_k) + 0.
\end{aligned}$$

6. Pour  $n = 1$ , l'identité demandée ne fait pas de mystère, puisque 1 est le seul diviseur de 1.

Pour  $n > 1$ , on reprenons l'identité trouvée à la question précédente : on a

$$\int_{\Omega'_n} \mu(x) dQ'(x) = Q(A_k) - Q(B_k) = \frac{|A_k|}{|\Omega'_n|} - \frac{|B_k|}{|\Omega'_n|},$$

car on a vu en I.2 que  $|A_k| = |B_k|$ .

Mais d'autre part, comme  $Q'$  est la mesure uniforme sur  $\Omega'_n$ , on a

$$\int_{\Omega'_n} \mu(x) dQ'(x) = \frac{1}{|\Omega'_n|} \sum_{x \in \Omega'_n} \mu(x) = \frac{1}{|\Omega'_n|} \sum_{d|n} \mu(d).$$

On a donc  $\sum_{d|n} \mu(d) = 0$ .

7. La définition de  $\mu$  permet de voir que  $\mu(d) = 0$  si et seulement si  $d$  est divisible par le carré d'un nombre premier.  $\mu(d) = 0$  implique donc l'existence d'un carré autre que 1 divisant  $d$ . Réciproquement, si il existe un entier  $m \geq 2$   $m^2|d$ , alors si  $p$  est un nombre premier divisant  $m$ , alors  $p^2$  divise  $m^2$ , donc  $p^2$  divise  $d$  et  $\mu(d) = 0$ .

On cherche donc

$$Q'(\mu(d) = 0) = Q(Z_k) = 1 - Q(E_k) = 1 - \frac{|E_k|}{|\Omega'_n|} = 1 - \frac{2^k}{\prod_{i=1}^k (\alpha_i + 1)}.$$

On a  $2000 = 2^4 \times 5^3$  : avec les notations précédentes, on a  $k = 2$  et  $|\Omega'_n| = (4 + 1)(3 + 1) = 20$ . La probabilité cherchée est  $1 - \frac{4}{20} = \frac{4}{5}$ .

### III

1. On a évidemment  $F_k = G_k \times G_k$ , où  $G_k = \{u \in \{1, \dots, n\} \mid k|u\}$ , donc on aura  $\text{Card}(F_k) = \text{Card}(G_k)^2$ . On veut donc compter les multiples de  $k$  compris entre 1 et  $n$  : cela revient à compter les entiers  $m \geq 1$  tels que  $mk \leq n$ , soit  $m \leq n/k$ . Mais pour  $m$  entier, cette dernière égalité est équivalente à  $m \leq \text{Ent}(n/k)$  : on a donc  $\text{Card}(G_k) = \text{Ent}(n/k)$ , d'où le résultat voulu.
2. Pour  $k$  et  $l$  premiers entre eux, le lemme d'Euclide montre que les multiples communs à  $k$  et  $l$  sont les multiples de  $kl$  : on a donc  $G_k \cap G_l = G_{kl}$ , puis  $F_k \cap F_l = F_{kl}$ , d'où  $P_n(F_k \cap F_l) = P_n(F_{kl})$ . Pour  $\alpha_1, \dots, \alpha_m$  entiers deux à deux premiers entre eux, on montre par récurrence sur  $m$

$$P_n(\bigcap_{i=1}^m F_{\alpha_i}) = P_n(F_{\prod_{1 \leq i \leq m} \alpha_i}).$$

(On utilise le fait que si  $m$  entiers sont deux à deux premiers entre eux, l'un quelconque d'entre eux est premier avec le produit des autres.)

3. Dire que deux entiers ne sont pas premiers entre eux équivaut à dire qu'ils ont un diviseur premier commun. Quand, de plus, ces deux entiers ne dépassent pas  $n$ , cela équivaut à dire qu'ils ont un diviseur premier commun inférieur ou égal à  $n$ , puisqu'un entier strictement positif n'a jamais de diviseur plus grand que lui-même. L'événement  $F$  est donc le complémentaire de l'événement {Les deux entiers sont premiers entre eux.}. L'égalité demandée s'ensuit.
4. III.3 et la formule de Poincaré donnent

$$p_n = 1 - \sum_{B \in \mathcal{P}(\{1, \dots, k\}) \setminus \{\emptyset\}} (-1)^{1+|B|} P_n(\bigcap_{j \in B} F_{\beta_j}) = 1 + \sum_{B \in \mathcal{P}(\{1, \dots, k\}) \setminus \{\emptyset\}} (-1)^{|B|} P_n(\bigcap_{j \in B} F_{\beta_j})$$

Mais  $(-1)^{|B|} = \mu(\prod_{j \in B} \beta_j)$  et  $P_n(\bigcap_{j \in B} F_{\beta_j}) = P_n(F_{\prod_{j \in B} \beta_j})$ . On a donc

$$p_n = 1 + \sum_{B \in \mathcal{P}(\{1, \dots, k\}) \setminus \{\emptyset\}} \mu(\prod_{j \in B} \beta_j) P_n(F_{\prod_{j \in B} \beta_j})$$

Si  $\prod_{j \in B} \beta_j$  est plus grand que  $n$ , alors  $P_n(F_{\prod_{j \in B} \beta_j}) = 0$  : on peut

enlever ces termes. Les autres termes donnent à  $\prod_{j \in B} \beta_j$  les valeurs

de tous les entiers de 2 à  $n$  tels que  $\mu(d) \neq 0$ , et chaque entier est représenté une seule fois (on utilise l'unicité de la décomposition en produits de facteurs premiers. On en déduit

$$p_n = 1 + \sum_{2 \leq d \leq n \text{ et } \mu(d) \neq 0} \mu(d) P_n(F_d) = 1 + \sum_{d=2}^n \mu(d) P_n(F_d) = \sum_{d=1}^n \mu(d) \left(\text{Ent}\left(\frac{n}{d}\right)\right)^2$$

(on a rajouté les termes pour lesquels  $\mu(d) = 0$  : ils ne changent pas la somme).

5. (a) Si  $k > n$ , l'inégalité demandée est évidente. Pour  $n \geq k$ , c'est une conséquence facile des inégalités  $0 \leq \text{Ent}\left(\frac{n}{k}\right) \leq \frac{n}{k}$  et  $|\mu(k)| \leq 1$ . Fixons maintenant  $k \in \mathbb{N}^*$ . On a l'inégalité

$$\frac{n}{k} - 1 \leq \text{Ent}\left(\frac{n}{k}\right) \leq \frac{n}{k},$$

d'où

$$-\frac{1}{n} \leq \frac{1}{n} \text{Ent}\left(\frac{n}{k}\right) - \frac{1}{k} \leq 0.$$

On a donc

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{n} \text{Ent}\left(\frac{n}{k}\right) = \frac{1}{k},$$

d'où

$$\lim_{n \rightarrow \infty} a(k, n) = \frac{\mu(k)}{k^2}.$$

- (b) Il suffit d'appliquer le résultat démontré en question préliminaire avec  $c_k = \frac{1}{k^2}$  et  $a(k, \infty) = \mu(k) \frac{1}{k^2}$ .

6. On va appliquer le résultat donné en préliminaire sur les séries absolument convergentes, avec  $u_n = \mu(n)/n^2$  et  $v_n = 1/n^2$

$$(u * v)_n = \sum_{d|n} \frac{\mu(d)}{d^2} \times \frac{1}{(n/d)^2} = \frac{1}{n^2} \sum_{d|n} \mu(d)$$

Donc, d'après II.4  $(u * v)_1 = 1$  et  $(u * v)_n = 0$  pour  $n > 1$ . On a alors

$$p \times \frac{\pi^2}{6} = \left( \sum_{n=0}^{+\infty} u_n \right) \left( \sum_{n=0}^{+\infty} v_n \right) = \sum_{n=0}^{+\infty} (u * v)_n = 1$$

On en déduit

$$p = \frac{6}{\pi^2}.$$

7. La formulation employée est inexacte : il n'existe pas de probabilité uniforme sur un ensemble dénombrable (voir le cours). En revanche, si l'on se fixe des bornes très grandes pour le maximum des deux nombres choisis, on a montré que la probabilité pour que deux entiers plus petits que la borne pris au hasard soit premiers entre eux est proche de  $6/\pi^2$ . Formalisons cela : soit  $K$  l'ensemble des couples d'entiers premiers entre eux : on a montré

$$d(K) = \lim_{n \rightarrow \infty} \frac{\text{Card}(K \cap \{1, \dots, n\}^2)}{n^2} = \frac{6}{\pi^2}.$$

$d(K)$  est appelée la densité naturelle de  $K$  : Pour certaines parties de  $\mathbb{N}^2$ , on peut définir ainsi une densité. Malheureusement, la densité n'est pas une probabilité : on peut recopier tous les axiomes des probabilités, à l'exception notable du fait qu'il faut remplacer à chaque fois dénombrable par fini. Mais ceci est une autre histoire...